



ICPA

L'INSTITUT CANADIEN DES
POLITIQUES AGROALIMENTAIRES

Janvier 2023

Associer la sécurité alimentaire mondiale à celle de la Chine

Rapport sommaire



La croissance des économies en développement, notamment en Asie et en Afrique, a fait augmenter la demande de produits alimentaires, en particulier de protéines. Cependant, même avant la guerre en Ukraine, le monde n'a pas été en mesure de constituer des stocks et d'augmenter le ratio stocks-utilisation des céréales – un numéraire de base pour une large gamme de produits alimentaires. Cette situation s'explique par le fait que l'augmentation de la demande a dépassé la croissance de l'offre – en raison du faible taux de croissance de la productivité agricole, des phénomènes météorologiques extrêmes associés au changement climatique, de la disparition des eaux souterraines, de la contamination des sols, des maladies, des perturbations commerciales géopolitiques, et des lacunes en infrastructure. Les prix du gaz naturel ont atteint des niveaux tels qu'il n'est pas rentable de produire des engrais azotés dans les usines européennes. Le coût des engrais en rationnera l'utilisation, ce qui freinera la production agricole mondiale. La perturbation de l'approvisionnement énergétique accroît la demande de biocarburants, détournant de plus en plus de produits agricoles de l'alimentation vers le carburant. Ces facteurs et d'autres encore ont révélé des lacunes dans la sécurité alimentaire mondiale, et l'alimentation est de plus en plus un élément de géopolitique. À bien des égards, cet environnement a repoussé le monde vers les rivalités nationales et la politique des grandes puissances, et l'a éloigné de l'interaction multilatérale fondée sur des règles, notamment en matière de commerce, qui servait de protection aux petites et moyennes économies commerciales comme le Canada.

Aujourd'hui, le problème de l'abondance a été éclipsé par celui de la rareté – la demande alimentaire dépassant l'offre et générant des déficits alimentaires, l'instabilité des prix agricoles et alimentaires, la faim régionale, et le risque d'instabilité sociale. De nombreux pays ont imposé des formes de restrictions à l'exportation de denrées

alimentaires pour maintenir leur sécurité et abordabilité alimentaires, ce qui ajoute à la volatilité des prix et de l'accès mondial. La pandémie et la guerre en Ukraine ont fortement perturbé les expéditions alimentaires mondiales. Le nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë a grimpé en flèche, passant de 135 millions à 345 millions depuis 2019, et 50 millions de personnes dans 45 pays sont proches de la famine, tandis que l'abordabilité des aliments est une crise croissante au Canada.



En raison de la taille de sa population et de son économie, la Chine est un facteur majeur de la sécurité alimentaire mondiale. La Chine est le plus grand importateur net de denrées alimentaires, et sa demande devrait augmenter avec l'accroissement de la richesse et de la consommation de viande et de produits laitiers. Elle est également confrontée à de fortes contraintes pour accroître la production agroalimentaire à partir de ses ressources naturelles. L'effort géopolitique de la Chine pour diversifier ses importations de denrées alimentaires en s'éloignant de l'Occident vers des zones agricoles sous-optimales risque de perturber les investissements dans l'intensification durable dans les régions d'agriculture à faible intensité de carbone, tout en risquant de graves dommages environnementaux dans d'autres régions.

La Chine a élaboré un plan de sécurité alimentaire qui prévoit le maintien de la superficie des terres agricoles, l'augmentation de la production domestique, l'investissement dans des technologies agricoles améliorées, et l'augmentation des achats de sources d'importation non occidentales. Cependant, chaque élément du plan est confronté à des défis, tels que la collecte de données précises sur l'utilisation des terres, de mauvaises conditions des sols et de l'eau, et la vulnérabilité aux épidémies de maladies animales et végétales, y compris les zoonoses. En particulier, la diversification des importations agroalimentaires en provenance des pays occidentaux a contribué à la dégradation de l'environnement, comme la déforestation tropicale en Amérique du Sud pour satisfaire la « nouvelle » demande de la Chine.

En même temps, les excédents exportables des principales denrées alimentaires de base proviennent d'une poignée de pays exportateurs nets, principalement en Amérique du Nord et du Sud, y compris le Canada. Ces grands exportateurs nets de denrées alimentaires ont la capacité de renforcer la sécurité alimentaire de la Chine et du reste du monde, dans des conditions appropriées. Ces exportateurs nets de produits alimentaires, et plus généralement le système agroalimentaire mondial, ne peuvent pas réagir facilement aux crises alimentaires lorsque des obstacles géopolitiques/géoéconomiques perturbent la croissance d'un approvisionnement alimentaire durable.

Ce sera un accomplissement considérable si la Chine puisse atteindre une autosuffisance en plusieurs produits de base grâce à sa production nationale. Mais quand et où elle ne le peut pas, les marchés mondiaux ne peuvent pas approvisionner la Chine sans pénaliser considérablement les autres importateurs nets – à moins que les exportateurs nets durables puissent investir en toute confiance et en toute sécurité pour approvisionner régulièrement la Chine. Il semblerait qu'il soit dans l'intérêt de la Chine de jouer un rôle proactif dans le développement d'un commerce international durable, afin de garantir sa propre sécurité alimentaire, la sécurité de ses fournisseurs d'importations, et la sécurité alimentaire des autres pays dans un monde en paix.